

# «Zombie Zombie», une expérience fascinante

**NEUCHÂTEL** Mêlant théâtre contemporain et morts-vivants, la pièce met en scène trois comédiennes et comédiens qui brulent une pièce radiophonique. Une belle réussite à voir au Pommier du 10 au 13 mars.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

Conjuguer divertissement populaire et théâtre contemporain pointu vous semble difficile? Ajoutez-y des zombies et l'exercice passera comme une lettre à la poste. C'est ce que l'on constate en découvrant le jubilatoire «Zombie Zombie», qui sera présenté du 10 au 13 mars au Pommier à Neuchâtel.



**Nous jouons sur le concept de réalité trouée: tout est parcellaire, ce qui permet à l'imagination du public de s'épanouir.**

OLIVIA CSIKY TRNKA  
METTEUSE EN SCÈNE

Écrite et mise en scène par la Genevoise Olivia Csiky Trnka (qui tient également le rôle de chauffeuse de salle), cette création rassemble une belle brochette d'artistes neuchâtelois. Sur scène, on retrouve les comédiennes et comédiens Camille Mermet, Valérie Liengme et Sandro De Feo. De plus, les musiciens My Name is Fuzzy (Bastien Bron), Afra Kane, Louis Jucker et Baby Volcano participeront chacun à une représentation.

## Deux points de vue

On s'en doute, «Zombie Zombie» parle de morts-vivants. Le pitch: trois comédiens enregistrent une pièce radiophonique,



Camille Mermet, Valérie Liengme et Sandro De Feo (de gauche à droite) en répétition. LUCAS VUITEL

que, dans laquelle ils jouent les rescapés d'une invasion de zombies. Ils racontent donc cette histoire et la brulent en direct, à l'aide de divers objets plus ou moins incongrus. Là où les choses se corsent, c'est que dès le début, le public est séparé en deux. La moitié assiste à la représentation

dans la salle où se trouvent les acteurs. Ces spectateurs voient donc comment les interprètes opèrent. L'autre moitié du public est installée dans un autre espace, avec un casque sur les oreilles. Elle ne voit donc rien, mais entend l'histoire et les bruitages. Au bout de 30

minutes, les publics échangent leur place et la pièce recommence, si bien que chaque spectateur aura droit aux deux points de vue.

## Le trailer de «Zombie Zombie»

Expérience faite, le résultat est assez bluffant. Lorsque l'on

voit les interprètes frapper une laitue avec un bâton pour imiter un os qui se brise, ou écraser une orange avec les doigts pour faire le bruit d'une blessure purulente, on rit. Lorsque l'on entend la même chose dans un casque sans rien voir, pris dans l'histoire, on commence à s'inquiéter. Et

lorsque le régisseur son Rémy Rüfer trafique en direct les voix des acteurs pour les «zombifier» dans les casques, on flippe carrément!

## Réalité trouée

«Nous jouons sur le concept de réalité trouée: tout est parcellaire, ce qui permet à l'imagination du public de s'épanouir», explique Olivia Csiky Trnka. «Chacun se raconte une histoire différente.»

Si «Zombie Zombie» se révèle extrêmement divertissant au premier degré, on peut aussi lire la pièce de manière plus symbolique. Pour la metteuse en scène, le zombie représente «le 'lourd' ou la 'lourde'», ces personnes qui ne regardent que leur nombril, sans se préoccuper des règles du vivre ensemble et du bien être collectif.»

## Le théâtre pour enrichir le monde

Au final, «Zombie Zombie» fonctionne à merveille. Le texte est habile, drôle et efficace à la fois. Les personnages sont bien conçus et bien interprétés, et leur évolution au fil de la pièce est intéressante. Et l'expérience sonore fait vraiment mouche. On ressort de la pièce en écoutant les bruits qui nous entourent différemment. «Et c'est bien à ça que sert le théâtre», conclut Olivia Csiky Trnka, «à enrichir le monde.»

## LE POMMIER - THÉÂTRE ET CENTRE CULTUREL NEUCHÂTELOIS

A Neuchâtel, jeudi 10 mars à 20h, vendredi 11 et samedi 12 mars à 20h30 et dimanche 13 mars à 17h.

## Au seuil du printemps, «Hiver à Sokcho» au TPR

**LA CHAUX-DE-FONDS** Le premier roman d'Elisa Shua Dusapin a reçu de multiples prix. La pièce tirée du livre se joue jeudi et vendredi.

Un premier roman devenu un best-seller, une pièce qui tourne presque à guichets fermés. Elisa Shua Dusapin a vu sa vie basculer en novembre dernier quand elle a reçu l'un des plus importants prix du monde anglo-saxon, le National Book Award, catégorie «littérature traduite» pour «Hiver à Sokcho», publié en 2016. Il raconte la rencontre entre une jeune étudiante qui hiberne en attendant le printemps en travaillant dans une

pension déserte et un bédéiste français. L'action se situe dans une station balnéaire de Corée du Sud. La pièce se jouera jeudi 10 et vendredi 11 mars au Théâtre populaire romand (TPR). Interview de l'auteure jurassienne.

## Comment retranscrire sur un plateau cette histoire peuplée de non-dits, de silence?

J'ai dû adapter mon histoire, la pièce est un autre objet que le livre. On s'est donc écarté du ro-

man parfois en faisant des ajustements dans la narration. Si les dialogues sont à 100% ceux du livre, la fin est par contre différente en raison des impératifs de la dramaturgie. La tension dramatique est différente au théâtre ou en littérature. C'est plus lent dans un livre. L'originalité est que le bédéiste jurassien Pitch Comment dessine en direct, c'est l'unique décor. Il fait écho au jeu exceptionnel d'Isabelle Caillat, qui



Isabelle Caillat et Frank Semelet, qui signe également la mise en scène, dans «Hiver à Sokcho», pièce adaptée du livre de l'auteure jurassienne Elisa Shua Dusapin. YANN BECKER

arrive à exprimer avec trois fois rien des états d'âme.

## Ce spectacle a tout d'abord été créé en version courte. Recevoir le National Book Award a-t-il permis de concrétiser la version longue?

Non. Ce prix est plutôt une circonstance incroyable. La version longue était prévue pour janvier 2021, mais la pandémie l'a reportée. La visibilité folle

sur ce roman primé en novembre dernier a coïncidé avec la reprise de la pièce. La version courte imaginée pour la tournée «Midi théâtre» a connu un grand retentissement et permis cette nouvelle adaptation.

**Un prix international, prestigieux, signifie aussi des attentes plus fortes. Est-ce lourd à porter et quel est votre prochain projet?** Le théâtre Am Stram Gram de

Genève m'a commandé une pièce tout public qui sera jouée en mai prochain, accompagnée par l'Orchestre de la Suisse romande. Cette histoire sortira en BD dessinée par Hélène Becquelin. Et grâce à un QR code, il y aura aussi la version audio.

En mars-avril, je pars trois semaines dans une dizaine de villes américaines pour une tournée qui avait été reportée. Je ressens cette attente mais elle ne me perturbe pas trop. Sauf que la sortie de mon quatrième livre est repoussée d'un an et demi. Il est prévu pour l'automne 2023. Quand je suis sous les feux de rampe, je ne peux pas écrire. Il me faut une concentration maximum. SWI

TPR «Hiver à Sokcho», mise en scène et jeu Frank Semelet. Jeudi 10 à 19h15 et vendredi 11 mars à 20h15, Beau-Site, La Chaux-de-Fonds. www.tpr.ch.